

L'instrument a été dessiné par Emmanuel Danset et Marc Ducornet, facteurs à Montreuil, selon les instruments des frères Henry et Guillaume Hensch, célèbres facteurs parisiens vers 1750. La caisse a été assemblée par « The Paris Workshop » à Montreuil.

C'est un instrument typique des clavecins français du XVIIIème siècle : deux claviers de 63 touches (Fa grave FF à Sol suraigu g6). Accouplement à tiroir : dans la position « accouplé », le clavier supérieur glisse vers l'avant sur le clavier inférieur ; et un système d'ergots permet aux touches du clavier inférieur d'actionner les touches du clavier supérieur.

Par un mécanisme d'entretoises mobiles qui permet de déplacer les claviers latéralement d'une touche à gauche ou à droite ; on dispose d'un système de transposition de + ou - 1/2 ton.

L'instrument comporte un jeu de 8 pieds fixe au clavier supérieur ; et deux jeux mobiles de 8 et 4 pieds au clavier inférieur. Jeu de luth sur le 8 pieds supérieur. Les commandes de jeux se font par des tirettes en laiton situées en face avant des claviers.

La caisse est construite en tilleul. La table d'harmonie de 3mm environ d'épaisseur est en épicea, avec des chevalets et sillets en hêtre. Sommier en chêne, plaqué du même bois que la table d'harmonie.

Les touches sont en tilleul, plaquées ébène, et dessus os sur les feintes. Les sautereaux sont en alisier (sorbier sauvage) avec des becs en Delrin (sorte de nylon).

Les cordes sont en laiton dans les basses (de 25/1000 à 14/1000 de pouce), puis en fer étamé pour le médium et l'aigu (de 14/1000 à 7,5/1000 de pouce).

La décoration extérieure est constituée d'une laque brillante bleu nuit avec des filets d'or fin. L'intérieur est bleu roi mat.

La décoration du couvercle et de la table d'harmonie a été confiée à Suzanne Ramond, artiste-peintre. La peinture intérieure du couvercle, à l'huile, reprend un tableau de Boucher, « *Les présents du berger* », qui est au musée du Louvre, mais compte tenu de la forme imposée, Suzanne a inversé la perspective, supprimé le berger et remplacé le nid d'oiseau par une guitare baroque.

Sur la table d'harmonie, peinte à la *tempera* (peinture à base de jaune d'oeuf), la décoration reprend les motifs floraux traditionnels des instruments d'époque : couronne de fleurs autour de la rosace, motifs de fleurs le long des chevalets et des sillets, couple de mésanges sur un arbre fleurissant près de la fosse. Les frises de décoration des pourtours s'inspirent des motifs trouvés sur les clavecins historiques de Desruisseaux (1670) et Collesse (1775).

L'harmonisation a été réalisée par Jean-Pierre Baconnet pour donner un clavier inférieur extrêmement doux au toucher, un clavier supérieur un peu plus sec, et un 4 pieds très léger qui ajoute à l'ensemble des 8 pieds plus de couleur harmonique que de force. Le réglage étagé des dépôts des différents jeux donne un toucher qui reste léger même avec les 3 jeux enclenchés.

Le tempérament inégal utilisé est actuellement celui dit de Bach-Kellner, défini par Kellner en 1975, qui comprend 7 quintes pures. Ce tempérament donne à l'instrument *une consonance générale très calme et d'une grande douceur* (P.Y Asselin).

\*\*\*\*\*



Détail du couvercle

*Riccho son d'oro e riccho son di suono,  
non mi sonar si tu non ha del buono.*

(Je suis riche d'or et riche de sons,  
Oh ! Ne me touche pas si ton cœur n'est pas en harmonie)

*Inscription sur un virginal vénitien de 1540,  
construit pour Eleonora della Rovere, duchesse d'Urbino,  
conservé au Metropolitan Museum of Art, New-York (USA)*



*Le « Kemsch de Jean-Pierre »*